

damne également & le zèle persécuteur, qui met la force & la violence à la place des seules voies convenables à la vérité; savoir, la persuasion, le raisonnement, & sur-tout la douceur, la charité; & l'indifférence, qui tolèrent tous les cultes, parce qu'elle n'en estime aucun; trop souvent même, parce qu'elle voudroit les voir tous anéantis.

14°. Enfin, que les Etats ne seront jamais plus tranquilles, les sociétés plus florissantes, les Souverains mieux obéis, les loix plus respectées, les citoyens plus équitables les uns envers les autres, que quand on verra la Religion protégée par l'autorité publique; son esprit agissant dans toute son énergie, ses maximes servant de règle à toutes les conditions, & les deux Puissances renfermées dans leurs bornes légitimes, tendantes au même but par les moïens qui leur sont propres, concourir à rendre les hommes justes, paisibles & religieux.

Telles sont les conséquences que tout lecteur attentif & impartial tirera de la lecture de cet ouvrage. L'homme chrétien nourrira sa foi, mais l'incrédule n'y peut voir que l'énormité de ses écarts & des impostures de ses maîtres. Le chef du parti philosophique a dit, que *l'histoire de l'Eglise troubloit la digestion* (a); celle-ci est assurément bien propre à troubler la fienne.

---

(a) *Dîner de Boulainvilliers*. Voyez notre Journal de Septemb. 1771. pag. 172 --- Mars 1772. pag. 168.